

## Animaux de compagnie

## Actualités chirurgicales

## &gt;&gt; Neurologie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume\_chanoit@ncsu.edu



D.R.

## Nouvelles connaissances sur la paralysie laryngée

Lorsqu'on pense paralysie laryngée, on pense difficulté respiratoire et pneumonie par fausse déglutition. La paralysie laryngée idiopathique, maladie neurologique dégénérative, peut aussi toucher les nerfs innervant l'œsophage cervical (nerfs para-récurrents provenant directement de nerfs récurrents). Une étude fait le point sur les dysfonctions œsophagiennes et plus globalement neurologiques chez les chiens atteints de paralysie laryngée idiopathique.

Dans cette étude\*, les auteurs ont réalisé des œsophagogrammes (sous fluoroscopie) sur 32 chiens atteints de paralysie laryngée bilatérale idiopathique et les ont comparés à ceux réalisés sur 34 chiens normaux de mêmes âge et race et ont étudié la motilité du bol alimentaire.

Les chiens étaient positionnés en décubitus latéral droit, non tranquilisés, et trois types de nourritures différentes (liquide, semi-solide et gros morceaux) étaient donnés successivement. Les phases de déglutition étaient ensuite gradées suivant la progression du bol alimentaire au niveau de l'œsophage cervical. Plus le bol alimentaire stagnait ou mettait de temps à être propulsé distalement, plus le score était élevé.

## Scores élevés à l'œsophagogramme

Une fois les œsophagogrammes réalisés, les chiens étaient opérés classiquement par latéralisation aryténoïdienne. Une fois rendus à leurs propriétaires, ils étaient enrôlés pour un suivi d'un an.

Sur les 32 chiens, 27 ont pu être suivis durant cette période. Les résultats montrent que 81 % des chiens initialement inclus présentaient des dysfonctions œsophagiennes (démonstré par des scores élevés) alors que seuls 28 % présentaient des signes cliniques (régurgitation, étouffement en mangeant ou buvant...). Dans 31 % des cas, des anomalies neurologiques (proprioception, faiblesse des postérieurs, atrophie musculaire) étaient notées en préopératoire. Dans tous les cas, les grades donnés aux œsophagogrammes (au niveau de l'œsophage cervical et thoracique cranial mais pas de l'œsophage thoracique caudal) de chiens atteints de paralysie laryngée étaient plus élevés que ceux des chiens normaux, avec des scores les plus élevés retrouvés lors des phases de déglutition avec la nourriture liquide.

## Anomalies de la démarche un an après

Plus intéressant, deux chiens du groupe contrôle qui présentaient des scores anormaux ont ensuite (dans les 6 mois suivant l'étude) exprimé des signes de paralysie laryngée. Bien que dans 90 % des cas, les radiographies thoraciques préopératoires étaient normales, au total, près de 20 % des animaux ont développé une pneumonie par fausse déglutition.

Au suivi à un an, tous les chiens présentaient des anomalies de la démarche d'origine neuromusculaire.

En résumé, les auteurs postulent que les troubles de la déglutition sont présents de façon très marquée chez les chiens souffrant de paralysie laryngée clinique. Ils pourraient même précéder les signes respiratoires, comme démontré par les deux chiens du groupe contrôle aux scores anormaux.

**A retenir :** la paralysie laryngée (même dans sa forme idiopathique) n'est vraisemblablement que l'expression la plus visible d'une polyneuropathie généralisée pouvant également se manifester par des troubles de la déglutition et des anomalies neuromusculaires. Il convient d'en informer le propriétaire et de le mettre en garde sur l'évolution de cette maladie même en cas de succès du traitement chirurgical. ■

\* Stanley BJ, Hauptman JG, Fritz MC, Rosenstein DS, Kinns J. Esophageal dysfunction in dogs with idiopathic laryngeal paralysis: A controlled cohort study. *Vet Surg* 2010;39: 139-149.



Guillaume Chanoit

◀ Chien présenté pour difficulté respiratoire. Noter l'extension du cou. Ce chien souffrait de paralysie laryngée.



Guillaume Chanoit

◀ Vue radiographique (ventro-dorsale) du thorax d'un chien souffrant de pneumonie par fausse déglutition au niveau du lobe pulmonaire crânial gauche. Les chiens atteints de paralysie laryngée sont susceptibles de présenter cette complication en postopératoire du fait de la chirurgie réalisée mais aussi du fait des dysfonctionnements œsophagiens accompagnant cette pathologie.



Guillaume Chanoit

▲ Vue endoscopique du larynx. Noter l'inflammation au niveau des processus cunéiformes du larynx, souvent présente en cas de paralysie laryngée.